

PERFORMANCE DAY #2

LE MUSÉE PERFORMÉ

sam 3 juin 2017

de midi à minuit

à la Ferme du Buisson

et au Centre Photographique d'Île-de-France

Un événement du 40^e anniversaire du Centre Pompidou

en partenariat avec le frac île-de-france et Serralves - Museu de Arte Contemporânea.

navettes au départ de Paris
sur réservation au 01 64 62 77 77

Béatrice Balcou
Marcelline Delbecq & Ellie Ga
Luís Félix & Ben Evans

Ricardo Jacinto
Kapwani Kiwanga
Catarina de Oliveira
Anouchka Oler
Onze Heures Onze Orchestra
Aurélie Pétrel & Vincent Roumagnac

contact presse : corinna.ewald@lafermedubuisson.com
Corinna Ewald 01 64 62 77 05

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

Devenu dès sa première édition une référence en matière de performance, Performance Day prend de l'ampleur et s'inscrit cette année dans le cadre du 40^e anniversaire du Centre Pompidou.

Six commissaires internationaux s'associent pour la programmation du festival à la croisée des arts (arts visuels, théâtre, film, musique, littérature) avec un focus sur la scène française et portugaise. Performance Day#2 présente une quinzaine d'artistes, huit nouvelles créations, deux expositions et « Digressions », une nouvelle collection d'entretiens d'artistes.

Performance Day

En 2016 La Ferme du Buisson inaugurait Performance Day, un nouveau festival de performance. Sa programmation internationale associe des commissaires étrangers pour privilégier les coproductions et la circulation des artistes. Considérant l'intérêt grandissant des artistes pour une zone intermédiaire située entre arts visuels et scéniques, le Centre d'art s'ouvre aux autres espaces et ressources de la Ferme du Buisson, en déployant des propositions aux formats variés sur la totalité du site (plateaux de théâtre, studios, espaces de plein air, médiathèque, etc.). Dans ce lieu fondamentalement pluridisciplinaire, ces pratiques hybrides, qui utilisent la performance comme principe actif de transgression des frontières, trouvent un terrain d'expérimentation sans pareil. Volontairement concentré sur une journée, le festival s'attache à offrir une expérience intense et partagée pour les spectateurs, les invitant à déambuler d'une proposition à l'autre, d'un espace à l'autre, sur un site exceptionnel.

Avec cette seconde édition, le festival prend de l'ampleur en s'inscrivant dans le cadre du 40^e anniversaire du Centre Pompidou, et en se déployant dans deux lieux différents de Seine et Marne : Le Centre Photographique d'Île-de-France et la Ferme du Buisson. Pour concevoir sa programmation, cette dernière s'associe au Centre Photographique d'Île-de-France, au frac île-de-france et à Serralves - Museu de Arte Contemporânea.

Les 40 ans du Centre Pompidou

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France. Pour partager cette célébration avec les plus larges publics, il propose un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

Dans ce contexte, la Ferme du Buisson, le Centre photographique d'Île-de-France et le frac île-de-france , le château / Parc culturel de Renty-Michel Chartier présentent SoixanteDixSept.

SoixanteDixSept

À travers trois expositions et le festival Performance Day, ces trois lieux phares de l'art contemporain en Seine-et-Marne (77) convoquent la date emblématique (1977) de la création du Centre Pompidou pour réinsuffler l'esprit d'une époque à l'échelle d'un territoire.

Le projet revient sur une vision de l'art et de la société, un moment clé porteur d'utopies qui traversent encore la création contemporaine. Reconsidérer ce moment après quarante ans, c'est comprendre comment un musée fait histoire, en conservant une mémoire mais aussi en modélisant un futur.

Performance Day #2 Le musée performé

Pour Performance Day #2, les six commissaires internationaux se penchent sur la question du « musée performé », pour comprendre comment un musée fait histoire. Jusqu'où participe-t-il d'une chosification et à partir de quel moment devient-il un objet malléable, transformé par des sédimentations historiques, discursives, gestuelles, fictionnelles ?

Depuis les années 1960-1970, les artistes n'ont eu de cesse d'interroger l'institution muséale, ses codes de représentations et ses discours dominants, son pouvoir de réification et de normalisation, les modalités d'exposition et de circulations des œuvres, son rapport à l'archive et à la collection, la place attribuée au spectateur et à la transmission.

Aujourd'hui, toute une génération d'artistes renouvelle ce qu'on a jadis appelé la « critique institutionnelle » à travers la production de récits alternatifs, faisant entendre des voix subjectives ou minoritaires.

À la fois poétiques et politiques, leurs propositions font la part belle à l'invisible et à l'immatériel, à l'écoute et à l'attention. À travers des jeux d'accrochages, des conférences, des visites guidées, des manipulations d'objets et des interprétations musicales ou théâtrales, les artistes mettent en scène des histoires de musées et de collections résolument singulières.

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

France / Portugal

En s'associant avec Serralves - Museu de Arte Contemporânea, Performance Day offre cette année un focus sur les scènes françaises et portugaises. Les artistes portugais retenus seront présentés pour la première fois en France. Presque tous les projets présentés sont inédits et font l'objet de productions ou de coproductions avec les institutions partenaires ainsi qu'avec La Galerie-centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et le Centre national des arts plastiques.

Commissaires

France

Julie Pellegrin
(directrice, Centre d'art de la Ferme du Buisson)
Xavier Franceschi
(directeur, frac île-de-france)
Nathalie Giraudeau
(directrice, Centre Photographique d'Ile-de-France)

Portugal

Cristina Grande
(commissaire danse et performance, Serralves - Museu de Arte Contemporânea)
Ricardo Nicolau
(commissaire expositions, Serralves - Museu de Arte Contemporânea)
Pedro Rocha
(commissaire musique, Serralves - Museu de Arte Contemporânea)



Pétrel | Roumagnac (duo) & Simo Kellokumpu, *Reset #2*, 2013,
Courtesy des artistes et de la galerie Escougnou-Cetraro

Béatrice Balcou

Née en 1976 en France. Vit et travaille à Bruxelles.

Cérémonie Sans Titre #10, 2017

Création

Par le biais de performances, de sculptures et d'installations, Béatrice Balcou crée des situations dans lesquelles elle propose de nouveaux rituels d'exposition qui interrogent notre manière de regarder et de percevoir les objets. Ses *Cérémonies Sans Titre* sont des performances réalisées avec une œuvre d'art dont elle n'est pas l'auteur, choisie préalablement dans une collection publique ou privée. Toutes les cérémonies développent une temporalité particulière autour d'un événement: celui de la mise en exposition de l'œuvre. À travers ses gestes précis et délicats, Béatrice Balcou s'intéresse à l'attention portée à la matérialité de l'œuvre d'art autant qu'au comportement de celui qui la regarde. Ici, l'œuvre n'est pas une image éphémère à reconnaître rapidement ou à consommer, mais une matérialité physique dont il faut prendre soin, et avec laquelle passer du temps collectivement.

Commande du Centre national des arts plastiques
En coproduction avec la Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et la Ferme du Buisson



Béatrice Balcou, *Cérémonie Sans Titre #06*, 2015, WIELS,
© photo Sven Laurent



Ellie Ga, *Concrete Sea*, 2009

Marcelline Delbecq et Ellie Ga

Marcelline Delbecq est née en 1977. Vit et travaille à Paris. Ellie Ga est née en 1976 à New York. Vit et travaille à Stockholm.

Dialogue, 2017

Création

Lecture-performance

Après des études de photographie, d'art et de critique d'art, la pratique de Marcelline Delbecq s'est peu à peu éloignée de l'image en tant que telle pour se concentrer sur l'écriture et son potentiel cinématographique. Ellie Ga mélange, elle, les genres narratifs – mémoires et carnet de voyage – afin de pousser les limites de la documentation photographique. Prenant comme point de départ le livre *On Photography* de Susan Sontag paru en 1977, Marcelline Delbecq et Ellie Ga ont entamé, il y a de nombreuses années, un dialogue au long cours, en images et en mots. Les deux artistes y abordent aussi bien des œuvres cinématographiques, littéraires ou artistiques marquantes dans leurs parcours que des événements historiques liés ou non à l'année 1977. Ce « musée personnel et partagé » qui offre une puissante réflexion sur la circulation des images sera donné à lire et à voir le 3 juin avec la parution d'un ouvrage chez Shelter Press et la performance qui l'accompagne.

Production Centre Photographique d'Île-de-France

ARTISTES & OEUVRES

Ben Evans & Luís Miguel Félix

Luís Miguel Félix est né en 1982 au Portugal.
Ben Evans est né en 1982 à Chewelah, USA.
Vivent et travaillent à Los Angeles.

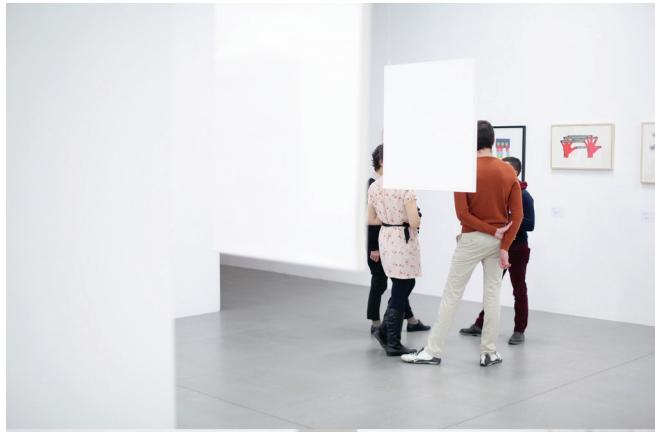
The Invisible Museum, 2017

Recréation

Exposition

The Invisible Museum s'installe pendant une semaine au Centre d'art dans l'exposition en cours: « SoixanteDixSept – Quand Rossellini filmait Beaubourg ». Un musée dans un musée. L'un vient parasiter l'autre. Mais il n'y a rien à « voir » dans *The Invisible Museum*. Sa collection consiste en des descriptions d'objets, d'expériences et de situations « offertes » par les visiteurs aux médiateurs. Les œuvres exposées dans ce musée invisible se matérialisent au travers de visites guidées proposées par des médiateurs qui les décrivent de mémoire. Sa collection évolue, change d'aspect, voire disparaît, selon les souvenirs de chaque guide et des artistes. À travers cette intervention, Ben Evans et Luís Miguel Félix questionnent la transmission des œuvres et la définition même du musée. Comment se matérialise-t-il, quelle est l'économie dans laquelle il s'inscrit, qui détient la propriété des œuvres ?

Une production de ekscena (Croatie) avec le soutien de la fondation Calouste Gulbenkian (Portugal) et MSU (Croatia)



Ben Evans & Luís Miguel Félix, *The Invisible Museum*, 2013, MSU - Zagreb, © photo Domagoj Blazevic



Ricardo Jacinto, *Medusa (Segmentos)*, 2015, courtesy de l'artiste
© photo Francisco Nogueira

Ricardo Jacinto

Né en 1975 à Lisbonne. Vit et travaille entre Belfast et Lisbonne.

Medusa (), 2017

Création

Concert-installation pour violoncelle, dispositif électro-acoustique et objets

Plasticien, musicien et architecte, Ricardo Jacinto est l'un des artistes les plus singuliers au Portugal, qui a fait de la relation entre son et espace son terrain de recherche. Ses installations, véritables dispositifs scéniques, explorent les mécanismes perceptuels en brouillant les pistes entre appréhension sonore et visuelle. Il développe également des « concerts-installations » qui instaurent une circularité entre l'interprète, l'instrument, l'environnement et le public. Chaque geste effectué sur son violoncelle se répercute à grande échelle à travers la pièce, de telle sorte qu'on peut dire qu'il « joue de l'architecture » comme d'un instrument. À partir d'un système électro-acoustique nommé Medusa, il tente une transfiguration sonore reliant le corps du violoncelle, celui de l'architecture et celui du public. Partant de ce procédé, Ricardo Jacinto propose une nouvelle création pour la Ferme du Buisson. Intégrant les caractéristiques du lieu (son potentiel géométrique, acoustique et dramatique), il développe une installation *in situ* avec des matériaux trouvés sur place et une performance questionnant les notions de territoire, d'espace public et privé, et de distance.

Production La Ferme du Buisson

Onze Heures Onze Orchestra

[sans titre provisoirement]

Performance musicale

Création

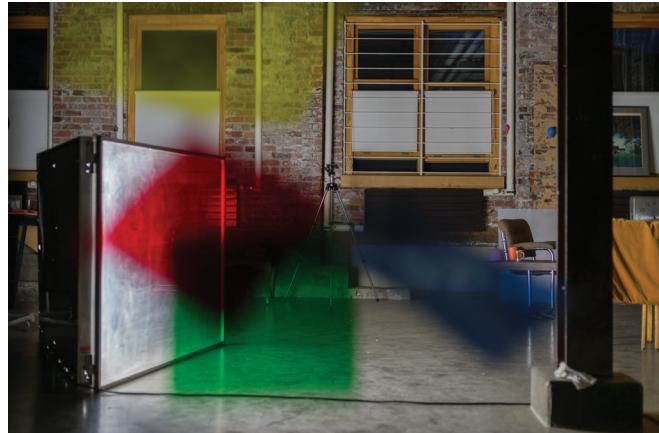
Le collectif Onze Heures Onze développe une démarche créative dans le domaine des musiques expérimentales et improvisées, proches du jazz, du rock et des musiques contemporaines. Il déploie un éclectisme sans bornes dans un esprit de transversalité entre les musiques et les autres disciplines artistiques.

Pour Performance Day, le collectif crée une performance musicale autour de pièces et d'expériences musicales majeures de l'année 1977 (Gérard Grisey, Steve Reich, Iannis Xenakis ou Morton Feldman, ou la création de l'Ircam entre autres). Une scénographie circulaire – un dispositif de diffusion multicanal inspiré des travaux de compositeurs contemporains autour de l'acousmonium, mais utilisé grâce à l'outil informatique – invite le public à l'immersion et à l'interaction. Les huit musiciens réinterprètent des pièces originales et les intègrent dans une composition éclatée dans l'espace et le temps (une forme de plusieurs heures) où l'approche ouverte de la composition et l'instrumentation libre sont au cœur de l'idée de performance.

Coproduction La Ferme du Buisson & Onze Heures Onze



© Onze Heures Onze



Pétrel | Roumagnac (duo), *201 Full CT Blue (2), 106 PrimaryRed, 736 Twickenham Green, 101 Yellow, 2017*, courtesy des artistes et de la galerie Escougnou-Cetraro

Pétrel | Roumagnac (duo)

Aurélie Pétrel. Née en 1980. Vit et travaille à Paris et à Genève.

Vincent Roumagnac. Né en 1973, Vit et travaille à Paris et Helsinki.

201 Full CT Blue (2), 106 Primary Red, 736 Twickenham Green, 101 Yellow, 2017

Création

Installation avec protocole d'activation

Aurélie Pétrel, artiste visuelle et photographe, et Vincent Roumagnac, acteur, metteur en scène et chercheur, mènent depuis 2012 une recherche en duo. Par le croisement de leurs pratiques, ils configurent des pièces « scéno-photographiques » et des installations à protocole de réactivations incluant des objets photographiques et répondant à des logiques de visibilité flottante qui invitent leur spectateur à une expérience du brouillage du temps de la représentation et de la mutabilité de l'image photographique.

L'installation à protocole de réactivation, *201 Full CT Blue (2), 106 Primary Red, 736 Twickenham Green, 101 Yellow* est le fruit d'une étude critique de l'œuvre de Jeff Wall, dont le travail se situe à la lisière de la photographie et de la mise en scène. L'installation est activée plusieurs fois dans la journée par les artistes. Faisant référence *A Sudden Gust of Wind (after Hokusai)* de Jeff Wall, la pièce consiste en un dispositif de classement de tirages en grand nombre de cinq des prises de vues. Celles-ci montrent une série de « lancers » de filtres-gélatines multicolores, un matériau appartenant à la fois à la photographie et au théâtre, devant l'œuvre de Jeff Wall.

Coproduction Centre Photographique d'Ile-de-France / La Ferme du Buisson

ARTISTES & OEUVRES

Kapwani Kiwanga

Née en 1978 à Hamilton (Canada). Vit et travaille à Paris.

A Conservator's Tale, 2014-en cours

Conférence-performance

Nourrie d'une formation en sciences sociales, Kapwani Kiwanga crée des protocoles qui agissent comme des filtres à travers lesquels elle observe les cultures et leurs capacités de mutation.

Elle y met volontairement à mal la frontière entre vérité et fiction afin de perturber les récits hégémoniques. Dans ses conférences-performances, elle construit des récits scientifiques nourris d'afrofuturisme, de science-fiction, de fables populaires et de documents intangibles afin de confronter archives et figures invisibles. Elle endosse ici le rôle d'une conservatrice-archiviste pour faire parler des objets muets, manipuler des objets invisibles et relater des récits oubliés, où faits historiques ignorés, anecdotes insolites et bêtes mythiques ont leur place. En mêlant lecture, son et extraits vidéo, l'artiste questionne le statut du document, du classement et les potentialités de la transmission orale pour projeter un musée immatériel.



Kapwani Kiwanga, *Forms of Absence*, 2014



Catarina de Oliveira, *The Chronicles of the Blue Crab*, 2012, The Watermill Center, © photo Hronn Axeldottir

Catarina de Oliveira

Née au Portugal en 1984. Vit et travaille à Lisbonne. Actuellement en résidence à Gasworks, Londres.

Les Chroniques du Crabe Bleu, 2012-2017

Performance

Catarina de Oliveira travaille la performance, la vidéo et les textiles. Sa pratique traite de la narration, en utilisant à la fois des textes existants et des nouvelles qu'elle écrit elle-même qui tendent souvent vers une forme d'autobiographie. Ses œuvres rassemblent diverses représentations de la vie et décrivent des réalités sociales ou individuelles qui oscillent entre des situations absurdes ou parfois comiques, et des éléments plus factuels ou historiques. Diplômée du Goldsmiths College (Royaume-Uni) en 2009 et du programme des Beaux-Arts de l'Institut Piet Zwart (Pays-Bas) en 2012, Catarina de Oliveira a récemment réalisé des expositions à Quadrum (Lisbonne (2016), ArSólido (Lisbonne) et montré ses performances à Tropical Gardens et à Parkour (Lisbonne), à Bonheur Theatre (Rotterdam). Elle a par ailleurs effectué des résidences à Gasworks, Triangle, Watermill Center et Kunsthuis SYB.

Les Chroniques du Crabe Bleu s'articulent autour la relation entre deux femmes – Sasa et Zamani – et sur la vie du narrateur de l'histoire – le Crabe Bleu. En décrivant des fragments et des tranches de vie, il observe leurs pensées personnelles sur certains discours (récits historiques, mythes, histoires orales, etc.) et comment leur relation avec ces discours affecte le lien entre elle. *Les Chroniques du Crabe Bleu* est à la fois une performance et nouvelle écrite par l'artiste. Bien que ces deux formes se réfèrent à la même histoire, aucune d'elles n'est en soi une illustration de l'autre. Les deux offrent des points d'entrée différents à l'histoire racontée par le Crabe Bleu, et elles arrivent d'ailleurs à des conclusions différentes : elles tracent deux chemins différents au sein de la même histoire.



Anouchka Oler, IRMA (*L'Irraisonnée et la Personne du Moyen-Âge*), 2014

Anouchka Oler

Née en 1988 à Saint Malo. Vit et travaille à Bruxelles.

Angoisse : 1ère Partie, 2017

Création

Performance avec sculptures animées

Après des études à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et au Piet Zwart Institute de Rotterdam, Anouchka Oler a intégré le programme de post-diplôme de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2014. Sa pratique mixe écriture, sculpture, performance et vidéo. Ses récits s'articulent autour de la rencontre entre des personnages et un environnement matériel perturbateur. Les objets font part de leurs sentiments, de leur mauvaise humeur ou de leur insatisfaction concernant leur fonctionnalité. Objets ou individus refusent ainsi de fonctionner, amenant les autres personnages à s'enquérir des conséquences de ce refus de collaboration tacite. Pour Performance Day, elle imagine un dialogue entre trois sculptures animées. Les « acteurs » s'attachent à questionner impétueusement comment, de quoi et de qui ils sont faits. Parallèlement à leurs attitudes frivoles et idiosyncratiques, ces récits spéculatifs interrogent la façon dont le pouvoir circule dans le commun, l'espace construit et les répercussions sur la construction de soi.

Production frac île-de-france

Projecto Teatral

Collectif fondé en 1994, composé de Helena Tavares, André Maranha, Gonçalo Ferreira de Almeida, João Rodrigues and Maria Duarte.

Vivent et travaillent à Lisbonne.

Arca, 2017

Création

Résolument hybride, le travail de Projecto Teatral se situe à la frontière entre arts visuels et spectacle vivant, sculpture et performance. Depuis plus de 20 ans, leurs propositions singulières s'attachent à repenser les conventions théâtrales, déjouant les attentes et les habitudes qui y sont traditionnellement associées. Nombre de leurs œuvres impliquent l'absence des éléments considérés comme constitutifs du théâtre : absence d'acteurs, de voix, de texte, d'intrigue. Ce processus de défamiliarisation s'accompagne d'un mouvement de déterritorialisation : le groupe travaille fréquemment dans des espaces qui ne sont pas conçus pour des représentations.

Avec leur nouvelle création pour la Ferme du Buisson et Serralves - Museu de Arte Contemporânea, ils proposent une « action » naviguant entre installation, performance et rituel confrontant le spectateur à une sorte de préhistoire du théâtre. Projecto Teatral s'intéresse ici à la médiation entre public et œuvre, qu'ils s'attachent à rendre la plus directe possible, et à la relation complexe entre exposition, dissimulation et révélation.

Coproduction La Ferme du Buisson / Serralves - Museu de Arte Contemporânea

ÉDITION

Lancement de la collection Digressions

Le Centre d'art de la Ferme du Buisson lance une nouvelle collection de livres, publiée en partenariat avec Captures éditions. Chaque année, paraîtront trois entretiens avec des artistes de la programmation révélant leurs processus de travail.

À l'occasion de Performance Day #2, sont présentés les deux premiers titres consacrés à Benjamin Seror et à Kapwani Kiwanga, en présence des artistes, de l'éditrice Valérie Cudel et de la graphiste Claire Moreux.

SoixanteDixSept - Quand Rossellini filmait Beaubourg

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Commissariat : Julie Pellegrin

Roberto Rossellini, Jacques Grandclaude, Marie Auvity, Brion Gysin, Gordon Matta-Clark, Melvin Moti

En 1977, quelques mois avant sa disparition, Roberto Rossellini consacre son ultime film à l'ouverture du Centre Pompidou. Restée méconnue pendant 40 ans, l'œuvre est dévoilée à la Ferme du Buisson. L'aventure du tournage est révélée par les archives et des images inédites de son producteur Jacques Grandclaude et un film-enquête de Marie Auvity qui retrace l'histoire de sa réalisation. En écho, les œuvres de Brion Gysin, Gordon Matta-Clark et Melvin Moti, issues de la collection du Centre Pompidou, dévoilent des visions subjectives sur le musée et son histoire.

lafermedubuisson.com

Et aussi :

SoixanteDixSept – Hôtel du Pavot...

frac île-de-france, le château / Parc culturel de Renty - Michel Chartier, Bussy-St-Martin

Commissariat : Xavier Franceschi

Autour de *Chambre 202, Hôtel du Pavot* de Dorothea Tanning se déploie une installation globale intégrant nombre d'œuvres aux accents surréalistes jouant de correspondances explicites à la fois de matières et de situation avec l'œuvre de l'artiste américaine. Ce rapport à l'organique, à l'intime et à une certaine étrangeté est prolongé par d'autres œuvres, ayant toutes pour point de jonction l'année 1977. La seconde partie de l'exposition s'ouvre sur des formes expérimentales et prospectives, notamment pour cette fin des années soixante-dix, proposant un renouvellement des modes de narration aussi bien que des expériences à dimension performative.

fraciledefrance.com

SoixanteDixSept - Experiment

Centre Photographique d'Île de France, Pontault-Combault

Commissariat: Nathalie Giraudeau

Un projet collaboratif avec Marcelline Delbecq (1977), Marina Gadonneix (1977) et Aurélie Pétral (1980), artistes, Audrey Illouz (1978), critique d'art et Rémi Parcollet (1977), historien de l'art / co-comissaires.

Avec des œuvres des collections du Centre Pompidou de Vito Acconci, Sonia Andrade, Eleanor Antin, John Baldessari, Germaine Dulac, Sanja Ivekovic, Ana Mendieta, ORLAN, Gina Pane, Martha Rosler, Harry Shunk et des œuvres inédites des artistes invités Marcelline Delbecq, Ellie Ga, Marina Gadonneix et Aurélie Pétral.

Ce projet tend à performer des images autant qu'à produire de nouvelles œuvres. Jouant d'une sélection, inspirée par le nombre 77, un assemblage « magique – circonstanciel » de pièces témoigne de l'énergie expérimentale de la scène artistique des années soixante-dix. Audrey Illouz, Rémi Parcollet et les artistes Marina Gadonneix, Marcelline Delbecq et Aurélie Pétral sont invités à réagir à ce contexte d'exposition. Ils explorent la question de l'expérimentation performative construisant un rapport aux images et un état d'être au monde dont une part pourrait être héritée des années 1970.

cpif.net

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

En collaboration avec :

- Centre Photographique d'Ile-de-France,
- frac île-de-france,
- Serralves - Museu de Arte Contemporânea,
- Institut Français, Paris,
- La Galerie – Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec,
- Centre national des Arts Plastiques

○○○○○○○
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

SERRAVES

← frac
île-de-france

Slash



Mouvement
Magazine culturel indiscipliné



INFORMATIONS PRATIQUES

Performance Day :

**Le Musée performé
sam 3 juin 2017**

de midi à minuit
à la Ferme du Buisson
et au Centre photographique d'Ile-de-France

accès

**navettes au départ de Paris
sur réservation au 01 64 62 77 77**

– transport
RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)
– en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

Centre Photographique d'Ile-de-France

107, avenue de la République
Cour de la ferme briarde
77340 Pontault-Combault